



Sommaire :

- Les éoliennes : un sujet d'actualité
- L'énergie éolienne : une économie en pleine croissance
- Aspects méthodologiques
- Types d'impacts et paramètres retenus lors des études
- Quels impacts sur les oiseaux ?
- Quelles recommandations

Résumé

Après un rappel sur l'histoire des éoliennes et leur contexte économique, une analyse de leur impact sur les oiseaux et des méthodes de suivi est effectuée.

Les données recueillies permettent de caractériser les impacts des implantations de parcs éoliens sur l'avifaune. Ces impacts peuvent être directs (par collision) ou indirects (dérangement, diminution des zones de reproduction et d'alimentation,...).

Les collisions sont plus ou moins fréquentes en fonction des structures et du lieu d'implantation et peuvent concerner plus particulièrement des espèces protégées ou grégaires sur les axes migratoires, les zones de reproduction ou d'hivernage. Les oiseaux évitent les turbines en général, sauf en présence de facteurs attractifs ou de conditions météorologiques défavorables.

Ces concentrations d'oiseaux peuvent être engendrées par des facteurs liés aux milieux tels que les zones humides, les haltes migratoires, les estuaires, par la nourriture facilement accessible et par les caractéristiques topographiques, notamment les reliefs en ce qui concerne les grands planeurs.

La vulnérabilité des oiseaux dépend des caractéristiques physiques et éco-éthologiques de chaque espèce. Les éoliennes en ligne constituent un risque majeur de collision. Cependant, des études montrent que le comportement d'évitement des éoliennes durant le vol est plus important envers celles qui sont groupées qu'envers les structures isolées, le nombre facilitant la détectabilité et permettant ainsi un temps de réaction suffisant.

Les oiseaux sont capables de s'habituer à de nouvelles implantations. Cette accoutumance peut engendrer une augmentation du risque de collision pour certaines espèces comme les rapaces qui, dans le cas de tours en treillis constituées par des armatures métalliques, les utilisent comme perchoir d'observation pour chasser et ne respectent alors plus les distances de sécurité vis-à-vis des pales.

La présence de structures annexes favorise également le risque de collision, notamment les câbles servant à hisser les mâts qui sont difficilement détectés par les oiseaux en vol.

Les impacts indirects sont souvent plus difficiles à évaluer et à quantifier. Cependant, il a été observé sur certains sites que la présence d'éoliennes pouvait engendrer une diminution de l'aire de reproduction ou de nourrissage des populations initialement présentes et donc une chute du succès reproducteur. Comme pour les impacts directs, il faut également tenir compte des caractéristiques du site (topographie, couloir de migration, présence de zones attirantes pour les oiseaux...) et des espèces présentes (statut de protection...).

Lors d'études sur l'avifaune dans le cadre de projets éoliens, la méthodologie utilisée pour le suivi des oiseaux doit être adaptée selon les espèces potentiellement présentes et la configuration du site. Les auteurs préconisent de mettre en place un protocole de type BACI (Before/After Control Impact).

Dans l'hypothèse de moyens restreints, les périodes de suivi seront réduites aux périodes d'activité intense (nidification et migrations). Afin de permettre les comparaisons, l'ensemble du travail doit être standardisé au niveau national.

Cette brochure est disponible au
Centre de documentation de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage
BP 20, 78612 Le Perray-en-Yvelines
Tél. 01 30 46 60 25
au prix de 6,70 euros